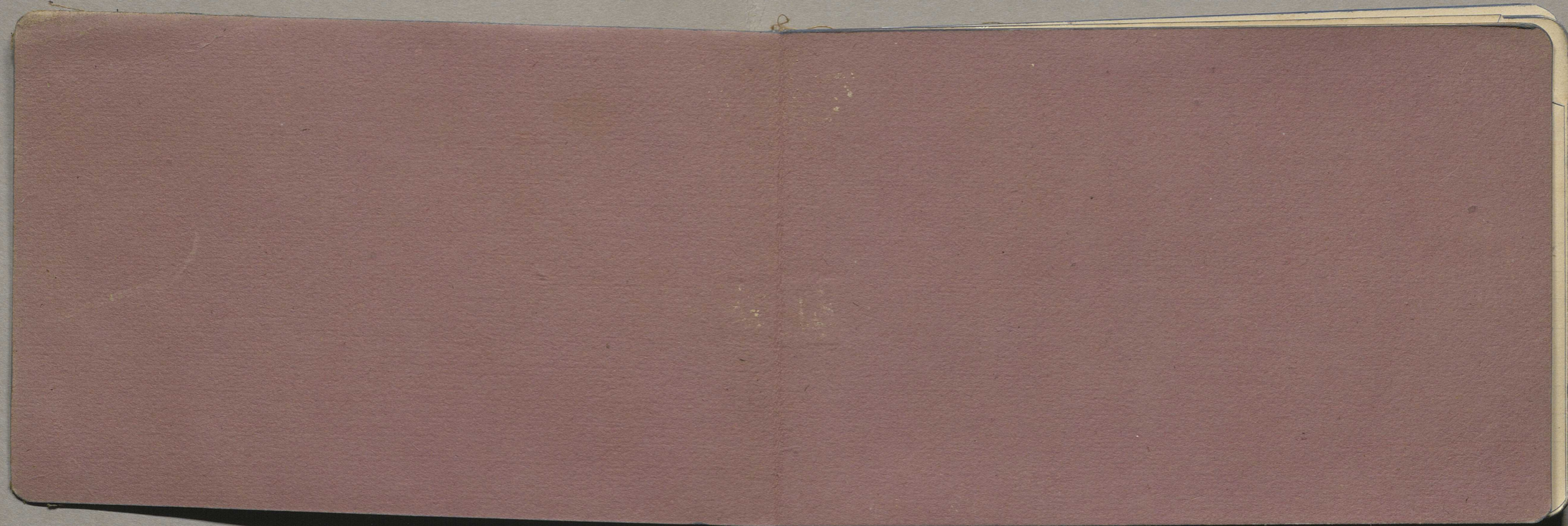


Université Côte d'Azur. Bibliothèques



8 mai 18/3

Zarouch -

1 ch. fort

~~1 col. man~~

2 p. chauss.

Midi

1918

2

~~8 mai 4/3~~

~~2 chemises fort~~

~~4 p. chauss.~~

~~4 col.~~

~~29 mouchoirs~~

~~1 ch. laine~~

~~1 chemise laine~~

~~1 chemise laine~~

~~2 gants laine~~

8 mai 11/3

1 ch. mail

1 ch. fort

3 mouchoirs

1 col.

1 col. renvoyé

Faire envoyer

Quinton

Grand

Le Bon

Maspéro: traduit original de  
Ferdousi

Qu'est ce que le bien être d'un homme ou d'un  
peuple (et comment définir autrement le progrès  
qu'en disant le degré de bien être général) qu'est ce  
que le bien être et le progrès si ce n'est une proportion  
entre les besoins ~~individuels~~ collectifs et les  
ressources de cette société - mais en même temps  
qu'en même temps les besoins ~~individuels~~ s'accroissent  
de plus - Et alors on est le progrès si la proportion  
est toujours la même - D'ailleurs les  
ressources peuvent augmenter et les besoins pendant  
evoluer - Et alors on trouve une commune  
mesure entre le bien être des sociétés successives  
quand on des termes de la proportion a changé  
de nature, de qualité, que les besoins ont été plus  
de même nature - Il n'y a aucun terme de comparaison  
plus

Alors que pour nous nous appelons le progrès sinon l'  
évolution des sociétés vers l'état que nous avons  
atteint et nous disons en résumé ~~sur ces~~  
~~quelques~~ ~~est~~ ~~progrès~~, les peuples plus différents de  
nous que ceux qui les ont précédés. On prendra  
l'unité pour mesurer le progrès sinon en nous même  
Et quelle vanité est cela!  
Il n'y a pas de progrès. Il y a l'élan de la  
vie. Il y a l'évolution, non pas progressive <sup>humainement</sup>  
mais peut être ~~assurée~~ tendant vers un but ignoré  
et - dans ce sens là seulement - qui peut être  
progressive -  
Il n'y a un progrès - ce qui est possible - nous ne le  
construisons pas. Car le progrès c'est faire de  
nous le centre du temps éternel car nous n'entendons  
consciemment ou non pas progrès, nous ne pouvons entendre

que la marche de l'humanité vers un état semblable au  
notre  
L'évolution s'accomplit ailleurs, se poursuit dans l'espace  
que dans le temps

Est il vrai de dire que dans l'Europe  
moderne domine l'esprit grec latin - L'  
esprit chrétien n'en est il pas profondément  
différent et tout opposé d'esprit juif  
et oriental?

*(très dans le monde d'aujourd'hui)*  
C'est à ~~ces~~ ces différenciations de plus en plus parfaites  
qui aboutit toujours toute évolution - Et si l'on veut  
absolument une notion objective du progrès et du bien  
la conscience c'est peut être ainsi. Ce n'est pas le bien  
une spécialisation de plus en plus parfaite, l'entente  
une plus complexité de plus en plus grande de chaque  
individu, une solitude plus grande de chaque  
individu.

prevois paroles de chère et mes carnets au  
f'ai mis mes premières pensées - notes des im-  
pressions - parfois fautes cela dans la vie - et bien  
val - il faut se separer de tout son inutile passé - et  
f'ai une grande tentation a reprendre ces vieux souvenirs  
de mon enfance - je ne dirai quelque chose de moi  
Ah, c'est en chaque instant c'est ce qui a été et  
tout ce qui ne pourrait être peut être en dehors de  
la vie en tout lieu, par conséquent et par conséquent  
continu et durable - la vie est faite d'instant  
sans aucune mémoire - et mon journal  
m'immobilise au cœur même de la vie  
contemplant, comme d'un dans un seul  
instant toute chose - on trouve du pain  
comme dans le silence de cloître a contempler

l'ennui et tout a fait détaché des biens qui  
paraissent  
C'est le idéal aussi opposé que possible a la  
vie -

Voici des pages au sujet noté des impressions du soir  
au bord du lac de manière de par instants  
a Paris - et tout cela en un moment peu arrêté par  
peu par instants et peut être jamais plus - tout cela  
a lieu sans moi, avec moi et de devant moi et  
moi je porte le deuil de tout ce qui est comme  
la tristesse de tout ce qui me manque -

Toutes espères que je trouvais sont sans mille  
littérature. Les impressions que j'y avais eues  
revivent dans toute leurs fraîcheurs et dans une  
jeune chaleur et au fond de ma mémoire au la  
vie sans regret les ensevelissant jels est comme  
encore présents comme au premier jour - je  
suis plein de tristesse à cause de tout ce que j'ai  
perdu et peut être par ce en ce moment ma  
sensibilité s'élève par e' hres seulement  
monstrer ne s'élève plus d'une façon anor  
me que jadis - je me rappelle les biens  
splendides que je possédais et cela me rend  
mon déclinement d'aujourd'hui d'autant plus  
douloureux

je me rappelle cette nuit à Charles  
trouvé dans les musées, cette détermination de  
aut penser - que mon ami était fier et prouvé et  
prompt à s'expliquer - Et puis voici le film  
de Pierre d'ard première suite au aller à la lunette  
voici celle de Lion qui marque un livre au je suis  
contact du monde, voir Duminy et tout un été  
d'élégance amoureuse - on est sans les que rires  
en est et fait, au regard bouche, au regard de la  
instante de ma vie me mets devenus à ce  
point d'émotion ? que dit les hélas je me  
rappelle avoir été que de chambre reverses  
que de mentalité aperçus et que me prennent que  
dans le lointain et maintenant qu'elle  
me font se souvenir une coloration, une poésie  
insupportable



Et le voici mon pauvre Pierre que je  
rencontrerai jamais plus — les années passées  
auprès du feu — morts et l'on revient de  
concerts dans le calme Passy <sup>en hiver</sup> <sup>en automne</sup>  
Bientôt pendant la guerre que nous avons mal  
su prévoir et qui venait sans que j'en susse  
rien son inévitable fin.

Et ce printemps Marcel jouait au  
elles l'après-matinées des dimanche au  
Louvre, dans les salles vides.

Dans après midi d'été j'avois l'été du  
lac, à composer "les éphémères"  
des promenades de long de la Seine, à  
suivre les péniches au à les regarder, immobiles

tout ce qui passe par les lèvres et vient à des sentiments  
même par à certains moments d'oppression - tout cela  
en nous de ce qui fut et qui la dernière. nostalgique de  
ce succès évanouissant. - Oh non - alors on  
tout un temps de ma vie, les plus beaux jours de ma vie sont  
dans le passé et ne reviennent jamais plus. Si bien que  
un place aujourd'hui, en moi et fois envolés si on  
laine souvent et le sentiment d'être incapable, les émotions  
sont plus revivie - nous sommes de jeunes jours livrés  
à un cours et tout passant de la vie -

'à l'écriture' mes anciens notes après  
avoir été - mais il me rappelle par l'écriture  
les anciens mots. Ce sont les souvenirs  
dont il faut dépasser son cœur. C'est la  
souffrance qui il faut vivre et sans regret à  
moins que l'on veuille ne point vivre - Il ne  
faut être plus revivie après un long abandon  
dans le pays qui nous fera nous ont étonné -  
Il faut vivre sans un renouvellement perpétuel  
soit à vent vivre - se rappeler c'est mourir  
un peu - d'immobilité c'est s'empêcher  
de faire de l'instant une chose ou profit  
à une fois pour tout plus

Il faut que je ne prenne de note  
rien jamais en relief - mais espère un petit succès  
vraie tranquillité sans aucun empêchement à dire.

Je me rappelle plus la tendresse des premières  
instants de l'été - j'ai écrit un petit  
à matin - L'air était silencieux et plein d'  
mœurs - L'ombre du château venant - tout  
rapaisé d'un vent doux et parfois bruissement  
des oliviers - Tout d'un coup j'ai vu  
le château que je n'avais jamais vu  
en volée - je me suis dit - le bonheur de  
l'été

Sur la mer, au loin, les barques et voiles  
fusent en vol pour la journée  
et près, l'arpentement et l'attente sur  
venant des vents - une chaîne  
néfaste au loin explore ses sommets  
bleus, les rangers devaient profane  
dans la profonde vallée - selon  
les chemins de cet esprit des maisons  
blanches s'accroissent. Et les arborescences  
des vallées et à chaque tournant  
se modifient dans un fantasme

et une richesse inépuisable

Mais sans le soleil - La mer devient  
au loin un bon matin transparent  
bleu et enveloppé d'une  
blanche nuée, et en arrière de la  
mer -  
les barques s'en vont dans le matin  
comme des pensées fusées et seules

Des pêcheurs de la trent leur filet  
de l'eau pulpeuse pourrie en  
fond peblent de ception des  
marins

Les pueres du veau flotte par dessus  
la planche de la canote

Des enfants malades dans un hôpital  
sont balancés de la s'arriver

Il fait et ceplant le lundere,  
de le matin tout est pour au

Soleil blanc  
regard venant de par savoir capotes  
au soleil la blancheur d'un mur  
la blancheur du ciel en couchant  
et la rochers des palmiers qui parmi  
les pins et les eucalyptus faillissent  
comme des fraves vives

d'énormes araignées énormes  
naissent sur la mer <sup>à quelque</sup>  
distance de la plage et <sup>dans les sautoirs</sup> ~~sur~~  
l'immense arène des flots. Elles  
s'approchent du rivage en se  
multipliant pour venir au  
travail tout d'un coup avec une  
furieuse <sup>et</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
trappe

J'ai bien senti un parlant. Je suis sûr  
de plus capable à faire comprendre à un  
état est pour un en doit venir à personne  
distinction de acte, de parole qui s'exprime  
comme deux. est cependant le plus  
manifestement d'expression d'un caractère  
personnel et jamais quel expression d'  
une fatalité dont aucun homme ne  
peut être tenu pour responsable.

Dans cette longue conversation avec  
 parfaite (et qui évidemment ne revint  
 à rien car rien venant de l'extérieur  
 et seulement compris par l'esprit ce  
 s'assimile assez et est profond pour en  
 changer les concepts) dans cette longue  
 conversation je suis sûr que j'en ai  
 cherché à le persuader de rester avec  
 mes parents ~~pour bien avoir~~ <sup>bien avoir</sup> ~~pour~~ <sup>pour</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~venir~~ <sup>venir</sup>.  
 Je parlais le plus naturel du monde  
 le plus sans les langages - et tant mon élève  
 j'en suis venu un étranger en ce bar  
 semi-écrite que de l'ensemble offrem  
 fire à fire et avec lui 2 minutes après  
 de chasser l'ennemi je recommence à  
 avoir de ma solitude - car trou

mais  
 si  
 même

de but remède -  
 et est clair que la meilleure solution à long  
 terme que j'ai de voir en famille cessant  
 le partement car monan est le plus  
 sûr et le plus adroit de cette Papa  
 de la dépression et l'empêchement de jeter  
 rituel à son oeil et de minimiser

La franchise des gens est toujours ~~en~~  
juger les autres et les choses en se prenant  
soi-même et des propres sentiments et se  
propres actes pour ~~une~~ minute la même - à  
parlent l'échappe surtout c'est étonnant  
à savoir de toutes choses -

La franchise que nous dans est extrême ~~en~~  
et par un point c'est plus tôt par la  
lumière humaine, les choses que se sont plus  
éclairées ne parlent plus à l'âme ~~et~~ <sup>total</sup>  
par extérieurement les choses s'aiment ~~ce n'est que de~~  
plus n'y a de vie intérieure ~~et~~ l'élan  
et est toujours la même et de même,  
si un jour avec si en un jour



Le mot de l'homme aucune image  
aucune pensée originale aucun mot  
évoquant aucune musique  
les vers se suivent sans arrêt d'un élan  
même mais juxtaposés par un tonnerre  
intellectuel - c'est tout - aucun  
lyrisme - la platitude même -  
physiologie de la déclamation

Il faut des descriptions, non des  
érotations. Il est incapable de rendre une  
atmosphère, un mouvement, les couleurs de  
ses vers, les musiques évocatrices, il peut décrire  
des événements aussi exacts et minutieux que  
possible. Mais avec ces descriptions manque la

de rendre les mots flânes sont des métaphores <sup>Vie intérieure la flamme</sup> lui-même à l'ombre

Présent pas de la composition dans la langue  
images au des montagnes de rochers -

Do they determine the difference for fact  
detached or in fact present or absent  
or account of the sentiment in the  
intellect - delirium in various parts  
before it is not a part of the  
the whole part - It is not the part of the part  
you are not sent to the  
man has just the same as the  
Dante and the same part of the  
hours

Le monde est si déclinant trop intellectuel. Il est trop  
parfaitement objectif - on ne sent pas la vie et, malgré  
son immense talent de nous toucher par son enfoncé  
compte même dans la littérature objective elle-même, intérieure  
c'est la douleur ou la joie, c'est la vie intérieure ou la paix.

N'aurons nous donc jamais plus la simplicité de ces  
fines assemblées autour des lampes qui dans la campagne  
obscure marquent le plan des maisons ? Ne connaîtrons  
je jamais le simple bonheur du paysan qui se  
chauffe au foyer au feu blanc sa charge ?

La campagne dans de nuit et comme une autre  
enfoncée. Les heures et sont les pensées qui  
font le monde. Et notre cœur palpant c'est un  
cœur qui se développe et fait les pensées  
immobiles. Parfois toute une ville, elle me me  
bénévolement sous le ciel obscur de la nuit avec  
une lumière et déjà elle s'est enfoncée dans  
le noir. Quelque simple manière, comme de l'espérance

~~Je compare le grand Bovary le grand  
sola le hochepied de ce petit fleury  
arrivé à l'âge de l'impudence de l'instinct  
de la vie - non pas le sentiment de la  
plaisance - mais l'instinct de la vie  
qui est la source de la simplicité et de la  
noblesse - et qui est la source de la  
noblesse et de la simplicité et de la  
noblesse et de la simplicité et de la  
noblesse et de la simplicité et de la~~

Le caractère sans masque  
Bovary sont très nettement tranchés  
ils sont les simplifications de  
la vie - non pas des portraits  
objectivement tracés et tout palpitants  
et humbles dans une complexité vraie  
mais simplifiés par l'intelligence, des  
caractères types fin à deceler ou  
faucant peut dire franchement car aucun  
sentiment n'y est en lutte contre celui  
que le personnage est chargé d'incarner  
exclusivement

Soirée le maître du cimetière un  
homme sachant à creuser la  
terre pour y planter des graines

Ce matin allé sur mon lit et il s'est  
attenti derrière mes paupières. Les choses  
paraissent sur mon ventre. Au balcon  
du soleil alterné avec les souffles de vent qui  
~~est~~ librement par la fenêtre ouverte pendant  
librement et après un instant sur la route du  
bas - le même pays se dévoile vague  
dans la brume de l'humidité. Et les oliviers les  
feuilleter, et les saules de la haute parure  
à l'Alpe, vers l'est et la ville de pierre  
comme une corolle balancée sur un sommet  
de sape, St Paul et Venise plaque de lichen  
entourée des faits indistincts. Tout semble  
sauvé dans la clarté limpide. - <sup>Après</sup> ~~Après~~  
Non

distinction a peine et seulement par effort  
d'attention les chants des oiseaux dans  
les neiges ~~par~~ d'envelopper les branches  
On a ses mains enroulées de laines ou de  
châtaignes un hymne a la lumière

La nuit est terminée comme un frêne  
de la lumière et de la vie - au loin par delà  
un immense pays qui dans la brume du  
matin se redressent a un étroit espace isolé  
hautebant ses pics a la limite du ciel et ce  
est par le cap incollement vient s'allonger  
par delà la fin de la terre dernier en regard  
argenté - tout est ailleurs elle est comme un  
vide bien que le relief est collé autour de son  
bord onduleux et que paroisment des <sup>capitales</sup> ~~capitales~~ <sup>sentiers</sup>  
de neiges blanches des cyprès effilés et de larges  
champs d'oliviers <sup>par delà</sup> ~~par delà~~ <sup>à l'horizon</sup> ~~à l'horizon~~ de bruyères  
hautevent bruyant du torrent invisible et  
de chemins fins allongés tout est un grand silence

Une femme blonde au long dans l'  
absence de vent de regard sans  
mouvement

Je compare la description des comètes de  
colline n'est pas vaine — chaque inflexion  
suffit à quelque chose — et un langage  
qui parlent ces comètes variées

On murmure les soupçons, pleins de vitalité  
qu'il suffoquent de voir les beaux instants  
passés. Et maintenant je me souviens de  
ce voyage si beau, je m'attache de ne l'avoir pas  
éternellement contemplier de ne pouvoir en moi le fixer à jamais  
et de murmurer tandis qu'il m'exalte, « quelque  
autre spectacle lointain, spectacle pareillement  
éclatant. Et je me faisais pas « supposant  
oublier pour annoncer une parfaite félicité  
de l'ambly d'amour, « frôler aimé »

Surflame de la jeunesse et  
de la montagne, un amandier  
tout en fleurs -

Il y a dans les paysages en touchant  
les yeux mêmes - tout bien est à l'air  
pas - toujours banalement  
On peut dire les paysages comme touchent  
l'œil de forme et de couleur au ciel  
une image personnelle, un symbole

Une chemise sur une table, après  
par le vent - Coasse et bouillonnant

~~C'est par sentiment grand Madame Bovary~~  
après elle ne lui-même pas se voir avec  
elle et se jurer la richesse. Mais grand,  
apprenant que Charles Bovary partait au petit  
matin et mangeait du jambon dans une cour  
d'auberge et est avec lui qui se voit... et  
à voir les paysans vivre avec leurs troupeaux  
au milieu des olives, d'un côté ne prend  
de leur existence paisible - je voudrais  
un clair soleil tout content. En ce moment une tente

L'ange m'a bon fait le vol  
bien avant qu'il fut fait pour  
me habiter et remplir avec les biens  
du monde, de par une propre  
volonté, avant qu'ils mêmes  
me me fussent.

Dans la propriété abandonnée en je suis  
entre par une accente pour un jeune chat  
tout blanc. Habitant carrossé en un moment  
et fringé sur mon épaule, me glissant  
le visage de son corps tendu. Je faisais avec ma  
main ~~lourd~~ tout son corps. Et un  
l'apportant avec ses petits pattes sans friffes  
Et la présence angélique de mon de cette petite  
tête inconsciente <sup>propre</sup> ~~propre~~ <sup>heureuse</sup> ~~heureuse~~ <sup>inquiete</sup> ~~inquiete~~ <sup>de son</sup> ~~de son~~  
bonheur. Je suis debout au plein soleil  
caressant ma poitrine sur son poil  
~~étendu~~ ~~étendu~~ <sup>si long</sup>. Et devant moi



descendait inondé de soleil la large  
vallée jusqu'à la mer et le tiraillement  
des bois de sapins impuissants sous le  
une brume bleue tombant dans la vallée  
je me retournai - tout un front de  
mimosas puffs en pleine floraison de  
légères <sup>pechers</sup> ~~les~~ ~~plumiers~~ roses s'harmonisaient  
avec grâce  
Des fumées bleues <sup>et</sup> ~~de~~ divers points sur  
la colline parsemée d'oliviers, s'élevaient  
lentement

Et derrière, le montapu bleu,  
les rampes au feuillage à capon, les  
oliviers d'argent et les fûts épais et  
verts étincelaient sous le soleil d'un  
jubilé -

premier acte de l'histoire sexuel que  
par la femme elle-même de son monde  
l'insolite

Je finis Madame Bovary que je ne me  
rappelais plus et je me suis blâmé encore.  
Bovary est enchaîné sans fin sur sa vie par la  
présence de Flaubert et bien que chaque type  
soit ~~un~~ <sup>une</sup> exaspération, comme un caractère  
d'humanité et que l'œuvre soit vraiment  
une œuvre d'art simplifiée jusqu'à l'essence même  
et plus profane et que Flaubert ne paraît pas  
apparaître que toute la philosophie est là par  
le simple et naturel parallèle continu de  
vies de Bovary et de Homais. Entre la  
platitude d'Homais et le sentimentalisme  
romantique de madame Bovary Flaubert ne  
semble prendre aucun parti. Il malgre

cette impassibilité apparente il soigne  
tellement la forme de sa pensée  
pharmaceutique et il tombe à ce point la Docteur  
~~tant~~ système de tout ce qu'elle ne peut pas  
pour un art, bien au contraire ses sympathies  
mais comme il le rend rid. elle aussi  
pour la disproportion entre ses rêves et la  
réalité, bien qu'il ait blâmé par ses rêves  
pour elle vaince les réalités pour sortir d'une  
vie qui lui même ne prise plus que tout  
ou sans que Flaubert conclut à la seule beauté  
de la vie dans l'art - elle le fait l'un se fait  
soi-même et est un art en lamentable  
Le rid. est d'être plat - lamentable  
est l'avoir des rêves qui dépendent pour

se réaliser de la vie courante - C'est il  
fait c'est abstrait. ses rêves de cette vie  
et vivre dans le monde de son imagination  
sans jamais de contact avec l'autre  
On sent en Flaubert le pur artiste, le  
homme voué aux lettres, c'est à dire aussi  
le romantique et pas la Madame Bovary.  
C'est d'un romantique pour être tout à fait la  
l'usage de Flaubert qui de se faire de l'œuvre  
défendre son bonheur d'elle-même - Madame  
Bovary par là et non par le portrait de  
Flaubert - elle marque le premier  
effort pour se hausser hors de la  
prohibition - Son effort fut de faire contact  
Flaubert avec la même série de rêves romantiques  
pour elle-même a fait le second effort

pour être lamentable le contact et  
suprême effort - ayant de vides romantiques  
ils en a fait la dépendre la réalisation  
que de lui-même - Et ainsi ne fut-il - par lequel il  
y a aussi - ni lamentable comme Bovary  
ni ridicule comme Homais -

Dans ce chapitre comme on sent au  
milieu de la nature impossible, la terrible  
solitude de chacun et enfermé - Il ne  
suffit pas que l'univers soit impossible.  
Il faut encore que chaque homme soit  
enfermé - et avoir jamais aucun

rappel, aucun contact <sup>profond, réel</sup> avec les autres et  
si il suffit pourtant dans la mesure où il  
est ~~en contact~~ <sup>par sa</sup> bien que ~~il~~ <sup>par sa</sup> ~~soit~~ <sup>soit</sup> ~~en contact~~  
avec eux - Chacun est enfermé en soi  
et ne connaît que sa propre histoire et  
pourtant chacun dépend de tous - C'est la  
cette planète a dessein uniment

En somme, un peu comme Rousseau toujours.  
dans son ouvrage et le plus objectif qui  
a soit été la philosophie, et de l'abstrait  
qui est ~~la~~ <sup>la</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> la pensée  
même, <sup>malgré</sup> ~~malgré~~ <sup>malgré</sup> le sentiment, ce qui est  
au plus subjectif - et de personnel et  
autre <sup>l'objet</sup> ~~l'objet~~ <sup>l'objet</sup> ~~l'objet~~ <sup>l'objet</sup> ~~l'objet~~ <sup>l'objet</sup>  
ne nous touche pas - Il nous

font sentes l'âme des écrivains et e  
on sent Flaubert malgré son apparente  
absence, en chaque ligne présente, prenant  
à chaque instant parti, et comparant à ce  
qu'il dit de l'histoire qu'il imagine, ou l'  
écrivain même qui pour manifester  
de manière explicite ou négative ses idées  
ses rêves, sa conception personnelle de l'existence  
Il y a une hétérogénéité du cœur ou  
de la raison qui nous touche, ce qui  
autrement nous luit de lui-même.  
Le conte de l'histoire ne nous luit plus  
rien - Il est presque mort et ne nous  
touche pas.

Homme de croit en possession de  
la vérité - Flaubert a plus d'  
aspirations - Il est ardent  
Mad. Bovary qui se voit réaliser  
aspire à vivre son rêve mais avec  
l'aide du monde. Elle doit échouer.  
Flaubert qui a les mêmes aspirations  
que Mad. Bovary à sa hauteur  
de la vie qu'elle donne ne compte  
que sur lui - Il s'enferme dans  
ses rêves - Il est misérable  
malheureux. L'âme imaginaire

A la suite de celle - mais elle  
se termine dans l'apogée

D'ailleurs chacun des autres personnages du  
livre marque une proportion particulière entre  
les rêves personnels et les nécessités sociales - c'est  
comme si chaque être se différencie des autres  
en constituant son rapport <sup>son imagination</sup> ~~avec~~  
les liens avec le monde

remarque faite par moi-même dans la Républ. a  
relevé exact le passage par l'ivoire  
qui arrive - lesont les plus, les plus, les plus  
blancs - Il y a donc une belle la couleur et  
le voir fait elle - l'admirer une beauté  
et je ne vois pas elle.

Cependant cela me est fait par le point de vue  
moral même c'est tout d'abord pour  
est sympathique par c. moral à Flaubert  
même - cela vient de ce qu'il y a entre  
les artistes et le monde cette différence dans  
de jugement que les uns ont une morale  
d'instinct sociale tandis que les autres n'ont pour  
toute ~~leur~~ règle morale quel expression la  
plus complète du caractère

Le vent qui soufflant fort, toute comp.  
et calme - <sup>les arbres</sup> le vent disant un peu  
le point de route blanche - des chants qui  
s'en font un compte et se font belan en  
donnant des différences par après - Un couple  
de montain chante rapidement et l'air est chaud  
qui le humide et amène plus et plein d'un  
grand silence et d'une paix profonde.

L'éducation sentimentale est une autre chose  
que une nouvelle brade borany - Proverbe  
moran est même borany est  
Plombent avec de petits différents qui sont  
- tout - et est encore celui dont ~~le cœur est~~  
~~le cœur est~~ le cœur est  
plein d'aspersion, romantique, mais tandis que  
Plombent la réalise seul, dans le silence  
et dans la solitude <sup>saoudi</sup> <sup>fa</sup> <sup>luma</sup>  
tout de réalise lamentablement parce  
qu'elle a besoin pour être heureuse de

l'arde d'autrui, Frédéric Moreau  
ne les réalise pas du tout. Il est peut  
être plus laïc que le baron tel  
que Flaubert en fit. Il n'est resté  
dans le monde ~~mais est~~  
l'éducation sentimentale un  
prodige de vertu de la platitude  
de l'existence et de l'insignifiance  
de tout au dehors de la vie pour  
l'art, de la vie pour l'art  
mais sur tel sujet méritant d  
que Flaubert s'y complut longuement

La monotomie de la vie de ces êtres  
incapables faibles, médiocres, sans contact  
avec la réalité ou sans rapport avec  
l'œuvre, de tous ces êtres que sans  
exception sont lamentables pour  
ce qu'ils ont vu de la vie intérieure ou  
pour leur personnalité et qui ne sont tous que  
des esclaves de la contemplation, cette  
monotonie de la vie pourrait nous  
intéresser à condition de ne point nous  
lancer avec elle. La 3<sup>e</sup> partie  
avec ses chapitres magnifiques



de la Résolution des réunions  
publiques au ~~Flaubert~~ et  
il versent sur mes plus beaux livres attendus  
à bon point de réformes, est siennes  
et en fin avec son chapitre de  
Fontainebleau est presque  
suffi à notre édification -  
Fallait il recourir instant par  
instant toute une vie médiocre -  
N'avait pu le faire est un  
tout de force - mais fallait  
le faire ?

C'est d'ailleurs un livre  
plein de haine on Flaubert  
ne use pas de paroles.  
La langue est enfin moins errante  
que dans le ~~Bovary~~ -  
Ce que Flaubert veut par là  
tout exprimer c'est que, hors  
de l'art et de sa propre culture  
tout effort est vain, toute vie est  
une aspiration ridicule  
dans la vie sensuelle de ~~Bovary~~ le  
vie sentimentale de ~~Madame Bovary~~, le

vie intellectuelle de Bourdant et Poinché  
échouent ~~très~~ misérablement car-tout il  
~~ont un but~~ ~~un but~~ ~~un but~~ important  
d'atteindre un but et aucun d'eux ne le  
sont que d'important c'est le mouvement  
même de la vie. Ils plaçaient leurs buts  
dans la réalisation d'un rêve alors qu'il  
est dans ce rêve lui-même et ~~ce~~ pour le  
porter dans sa plénitude Flaubert semble  
ajouter qu'il faut s'orienter à l'extérieur  
en dehors d'un but de toute façon pour un  
but d'activité nous est nécessaire, que  
le moins vain nous soit consacré tel  
et tel que pour l'atteindre nous ne

le prendons que de nous -

La vie nous dit Flaubert est  
à elle-même sa propre fin - mais  
notre activité se veut donner un  
but - Sans <sup>vital</sup> sans que l'on ne dépend pas de  
nous seuls d'atteindre doivent  
être rejetés. Il n'en est donc  
qu'un ~~qui~~ qui est par soi-même  
et l'œuvre d'art ~~un but~~  
mouvement de la vie et de but  
illusoire de notre activité.

En réalité grand nous faisons  
une œuvre d'art ~~un art~~ nous ne faisons  
que fixer  
~~par une chose facile~~ ce qui est  
de la seule chose qui ne soit  
pas vaine, du mouvement  
moyen et fin même de la vie  
que voit l'œil du passant. Bible  
de l'objectivité, du  
réalisme de Flaubert - ~~Flaubert~~

Mais un grand artiste dont  
chaque mot fleurit explicitement  
au point contraire son idéal de  
art. Flaubert est un grand  
romantique plein d'  
enthousiasme et d'espérance

Je suis arrivé dans le lit de la forêt  
il paraissait si instant  
immédiatement de l'air - mais c'était  
et les quelques plantes qui pousse et  
je ne vois devant moi que une haute  
muraille d'arbres, d'une femme qui  
est le vent souffle

Le procès directement de  
l'éducation sentimentale et l'on n'a  
pas une marque sur tous les  
influences qui ont fait, celle de  
Clément

personne Flaubert n'avait rendu  
notamment bonsoir à Beuchet  
seulement pour un très vieux livre  
seul but de l'homme, quel qu'il  
soit, ce ne peut être que de copier -  
les premiers un peu s'ils copiaient des  
livres - les autres s'ils copiaient le  
vivre - dans la copie tout est ridicule -  
les connaissances sont vaines - les  
sciences imparfaites. On s'efforce  
de faire à rien sans le faire à la

forme est tout. C'est elle qui fait  
que nous nous acharnons à fixer,  
à créer - des faits de nature à  
accaparer bonsoir et Beuchet ne  
sont plus qu'un livre qui l'aurait  
voulait fixer les secrets de la  
nature - ceux qui sont ridicules alors  
ce sont ceux qui le copient - Hors la  
quête des nouvelles que Flaubert  
voulait insérer entre les volumes de  
grands hommes, esprits hommes  
eurent chacun une minute de

révéler - le véritable art  
abandonner l'art véritable, la  
création, la copie de la vie, pour une  
vaine poursuite de la vérité en soi,  
pour une vaine et vaine  
après les lignes que Planchet voulait  
écouter cette pour révéler et  
admiration et la France, et ne  
en restant plus qu'à son œuvre en  
un plus par embarras manifeste  
il est un peu que le seul attribut

possible en face de la vie est  
celle de l'artiste, de contemplation.  
La philosophie de Planchet est  
~~un art à soi-même, un art à soi-même~~  
art de l'homme - bien et vaine  
de l'homme sur la méditation et l'  
expression artistique est une  
humaine de la vie pour il lui est  
à jamais interdit de connaître rien.  
Sur les formes qui passent

Gambier qui pendant leurs travaux  
Bouvier et Deucher ont été des caricatures  
de toute les sorts d'hommes - sans les financiers  
et les fonctionnaires - ils ont fait de  
nombreux copiers de caricatures d'artistes.  
Après avoir oublié la forme par laquelle  
qui les conduisit aux fins actuelles, ils  
négligèrent les formes pour la forme et ne  
s'occupèrent plus de l'œuvre - L'œuvre et  
celle qui fut dans un rythme

Un peu de distorsion pas l'un des autres  
on peut être sûr que la forme  
est tout et ne prend au sérieux que  
seule, s'élevant à la type  
" p. 113. devant un paysage s'abaissent en la  
série des plans, en la profondeur de l'ontain  
n'est un objet, de la verdure, mais elle n'est  
voyant pas, les yeux, la terre."  
" p. 12. les yeux admirant du ciel est le ciel  
est apparu dans un chapitre  
En somme un type de Plaubert s'élevait  
un nombre de livres de la part que Plaubert au  
long de 600 pages, reborné à répétition

Le plus ardent dans les personnages  
de Flaubert c'est pour aucun le fait  
conscience de son ardent aucun le  
suffi jamais a se refait lui-même  
ensemble sur son - Personne qui  
a de vie intérieure -  
les uns sont furieux - les autres  
sont mias - tous sont pleins de  
suffiance - tous pleins sans  
une conviction qui d'ailleurs n'aient été aucun  
sens - Personne ne s'en aperçoit - pas aucun  
le connaître - et nul ne s'en aperçoit  
prouvé sur lui-même

Impérisme sans il n'a pas vu de Bourard et  
Perechat si ardent qui a fini de rendre plus  
ardent toutes les théories scientifiques

mais on a débarrassé sa phrase, de l'émotion,  
de la poésie - de la condensation - planté dans  
Bourard et arrivé à la fin - la phrase est  
basse et sans mouvement - elle n'a ni  
marque de scolastique - je préfère sa phrase  
incorrecte et longue de Stendhal.  
Le style de Bourard est trop sec, trop plein d'ellipse  
on y sent trop la volonté d'être les annonces et la  
qui abandonnent dans Bovary - mais le style de  
Bovary est au contraire plein de rythme

répétition  
de mêmes  
mots de phrases



C'est toujours à des circonstances extérieures, à  
des influences ou hasards que Bourdant  
et Pechet doivent d'entamer une nouvelle  
étude, de prendre une nouvelle direction. Ils  
en ont conscience que le feu flamant se trouve  
et est que l'on n'exprime pas es choses ainsi  
sa nature profonde — et que l'on découvre  
des forces extérieures à soi.

Le flamant, s'en soit aperçu ou non  
les seules sont tenues ables ou  
videntes. par eux ils ne sont pas  
subjectifs! D'autres peut être  
art que flamant aime par dessus  
tout, d'un ~~des~~ même grand  
il s'agit de reproduire la vie extérieure  
de la plus personnelle des visions et  
des créations. mais flamant s'  
en éloigne et se rapproche de ces  
personnes.

La phrase morte débordant et les pas de cet  
effort constant de Flaubert a se déployé devant - Il  
s'efforce par chacun des personnages écrits par lui  
avant par en eux, faire se sentir leur pas, leur  
dépendant de l'existence et leur qui est sur  
un seul objectif, et leur par un effort d'  
impersonnalité - Il devient dans l'ouvrage  
aussi lamentable que le vieux baron ou le  
docteur - Bon style finit par être d'un seul  
intellectuel sans plus rien de ce  
romanesque qui faisait l'apport propre de  
sa nature - Flaubert par met l'art par  
dessus tout, avait un constant effort  
pour se libérer de cet art, car il n'y avait d'art  
hors de l'individuel, de l'original et de l'

unique - Flaubert avait un constant  
effort scientifique vers l'impressionnel et  
l'général -

On voit dans le chapitre sur la littérature  
qui vient au de Flaubert expriment sa  
profonde pensée de Flaubert - Le roman impersonnel  
y est vanté, la caractéristique synthétique des  
personnages au lieu du réalisme de Balzac  
et l'éducation sentimentale y trouve  
des éloges - C'est grand et d'impressionnel par des procédés  
de Flaubert

Bonheur et Recherche  
elles sont pas des hommes  
moyens, les prisonniers

Ils sont l'homme même  
qui a pour seule fonction  
de rendre la terre de ce qui est et  
car tous les théories qu'il  
bâtit sont égal<sup>2</sup> vrais, et  
tous les vices qu'il fait  
également vrais

Autre route: progression de  
chémelles - Elles s'interrompent  
et se rassemblent car j'en ai vu  
autre le chef de file.  
tellement pareilles aux  
hommes!

Le premier qui demandait et Rémusat ne sont pas  
des médecins, mais elle par deux cette phrase fin  
le compare avec Flaubert lui-même :

" Plus une faculté grande se développe dans  
deux esprit : elle percevra la bêtise et  
s'en plus la tolère p. 305 "  
Des choses insupportables les attribuant ; les  
réclames espérant le profit d'un bœuf  
une tolérance plus ou entendue par hasard "  
ils ne seraient plus, ne recevraient  
personne, le monde d'un instant d'importance

" Et quel ne importent les  
autres disait Rémusat " telle

et bien toute la philosophie  
de Flaubert

p. 308 Le cherophe - c'est le poème  
de Rémusat

Et dans cette phrase se résument toutes  
les œuvres de Flaubert :

L'objet d'un raisonnement n'a moins de  
valeur que la manière de raisonner  
qui importe la croyance. Le principal  
est de croire

Comme la fin des sonnets, quel style  
exaspéré - on sent le fétisme

Les connotations des styles bellérophontins obscurs font  
sentir le vers simple formelle comme la  
fin des sonnets semblent être des types d'un  
esprit fatigué, peut-être un asthénie - cet  
comme si Plautus ne pourait poursuivre  
la pensée -  
Il serait curieux de compter le nombre de  
"pous" que Plautus a employé - <sup>de cette</sup>  
bonne fréquence - malgré les artifices  
pour varier la forme de ses phrases, se  
distingue une extraordinaire monotonie

On a pas, sans Education, dans  
l'homme sans de bien simple la  
sensations de vie, de content,  
d'insouciance comme dans la  
Dorany et Labarando - Plaudert  
a face de volonte et parvenu a etouffer  
ses facultés romantiques d'excitation  
puissantes  
Ces deux ont pu être vus toujours et  
par son intelligence et ~~le tout~~ efforçant  
vainement a refeter l'intervention  
continue de l'art au milieu  
dans ses histoires

Il a étranglé son talent - Il n'a  
pas pu se défendre de sa personnalité  
et c'est contraire que la volonté s'  
était effacé le parvenu.  
Juste au lieu a force d'intelligence d'ent  
donné un talent  
a force d'intelligence Plaudert a étranglé  
celui - Il ne réussit art vraiment  
que les poèmes, les des créations romantiques  
gélyasmes - Il est condamné par  
discipline a ne traiter que des sujets très  
plats, et il s'insubordine, toute envolée - Il  
est le plus grande victime de l'intelligence

et comme le témoin de son impuissance  
à résister contre la volonté de l'instinct. Elle  
parvient à construire mais non pas à  
donner de sensation de rythmes, de  
mouvement intérieur.

Plaubert est un poète romantique, ~~le~~  
victime de la drapline que son intelligence  
lui impose.

Il est fait pour exprimer uniquement  
les vœux personnels et par là fait pour  
observer le monde au lieu d'y participer. Il  
était par sa nature profonde destiné à  
vivre dans l'absolu de l'attachement au

monde extérieur. Il est né pour  
réaliser ce qu'il reproche à Lebovany  
à Frédéric Moreau de ne pas faire; il est  
né pour réaliser dans l'indépendance  
de tout ses rêves romantiques. Et tel  
imposé de dépendre du monde. Ainsi  
ce qui rendit Emma Bovary lamentable,  
ce qui fit de Frédéric Moreau un raté,  
fut échoué aussi Plaubert. Mais  
tant que les personnages n'avaient pas  
choisi leur ~~leur~~ triste destin, Plaubert  
s'y condamna lui-même malgré les

trajets aversément que les propres  
créations lui donnaient - Il s'enfensa  
~~avec~~ avec un sacrifice acharné  
avec une énergie entêtée et  
maladroite et comme pour braver le  
destin et la mesure avec lui, il s'  
enfensa dans les sables du réalisme où  
il savait lui résister à chaque  
instant de manière étonnée. Peut être  
aussi s'était il enivré follement de  
force de surmonter la vie - C'est un  
beau modèle d'énergie à ne pas imiter

Il fut vaincu, peut être à cause d'une  
présomption folle ~~surprenante~~ ~~par~~ croyant  
~~avoir~~ ~~être~~ ~~travaux~~ affirmés ~~sur~~ la  
vie la force de l'intelligence et de la  
volonté humaine - peut être à cause d'  
une monstrueuse énergie qui savait à l'  
avance qu'elle courait vers sa défaite  
mais qui ~~avant~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~faire~~ ~~un~~ ~~vain~~  
pas avoué son impuissance avant d'  
avoir tenté la lutte et qui ~~lui~~ ~~donnait~~ ~~du~~  
plaisir ~~non~~ sans ~~pas~~ l'import du  
triomphe impossible que peussa rebeller  
même et ~~par~~ ~~sentiment~~ de sa propre  
vignette - <sup>l'affirmation</sup> Vain à quel point on s'adonne?



fermeture dans ce style orné tous les  
très de Paul Adam - (C'est simple p. 14)  
Métastase des langues successives de  
phrases principales et pour être les  
conjonctions, de participes présents et  
d'infinitifs - Et malgré son continu  
effort d'attention pour être les  
harmonies, de temps en temps on  
en relève d'énormes qui il n'a pas  
aperçues tandis qu'il en est sûr d'  
autres moins flagrantes, et en relève  
d'énormes qui semblent se manifester de  
ses vains efforts et lui faire le malin

Ainsi: p. 14-15. forci - forcé - fortes  
vanité des vanités, la plus grande est  
encore celle de la volonté

Les harmonies dans Paul Adam et dans  
p. 14 sont très belles et très riches - Elles  
sont dans Paul Adam, toujours d'instinct -  
d'un 'd'âme cette différence ? dans p. 16 du  
C'est simple, les harmonies se multiplient  
mais non pas - les plus faibles dans les  
notés qui se répondent - il faut sans doute  
que les notes soient produites avec une  
grande vanité de dispositions -

mais a partiel de la p. 16. Un cœur  
simple sans sa sobriété d'émotions  
et un peu enchantement -

Peut-on dire : "Voilà qui ils auraient  
pu sans deshonneur..." (p. 40)

Flaubert est à l'opposé de Flaubert, elle  
foua la vie sans tenter d'y  
cester ni sans jamais se plaindre  
Et sur elle qui l'aurait et étrange Flaubert  
fit un roman d'amoureuse en vie

Le tant incapable d'une simplicité possible  
et plein de sympathie pour un être qui a  
sa candeur sur d'innocentes toujours la volonté  
absolue des hommes qui attendent quelque  
chose de la vie - et qui <sup>employa</sup> <sup>assez</sup> <sup>pour</sup> <sup>leurs</sup> <sup>se</sup>  
<sup>souvent</sup> <sup>les</sup> <sup>quelques</sup> <sup>êtres</sup> <sup>sont</sup> <sup>dépendants</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup>  
Elle, rien mieux et venue de la vie, mais elle  
ne attendait rien et pour cela le fut  
incompréhensible au début -

Or, après Flaubert vient  
Marquet toujours c'est le  
ridicule de ceux qui  
~~attend~~ <sup>desirent</sup> quelque  
chose de la vie

son idéal serait donc un  
Aurvana — une pure  
contemplation

Dans le pot. L'eau d'un galbe pour  
des mimosas abondants d'un jaune  
clair - De tous les côtés les bruyères  
se ruissellent - Les petites feuilles vertes  
par ci par là s'y dessèchent  
Les anémones violettes se détachent  
sur lui, d'autres s'y fondent, d'autres  
encore se cachent sous ses tiges -  
~~et une espèce de~~ de perennelle  
Il faut rompre la diatomée qui se fait  
un peu dure. Les feuilles blanches  
sont nichées entre les anémones  
c'est une espèce de perennelle

La grande de St Julien chef d'œuvre parfait  
est malgré le monotone de la phrase Flaubert  
écrit exactement ce qu'il veut écrire -  
ce il n'y a rien à reprendre -

Splendeur de Heloise

Par les champs et par les prés - langue fine  
forme fine - tout de romanesque de  
Flaubert - jeunesse sans maturité - à la 26 ans

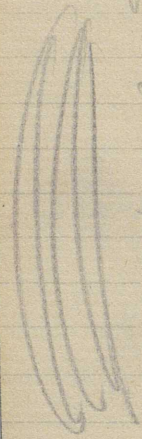
declamation - Banalité

par la manière observation psychologique - par  
la manifestation du monde intérieur et la vie des  
intérieurs et est Flaubert fin d'écriture  
est un pur imaginaire et a tout imaginaire jusqu'  
au caractère de ses types -

ici seulement profane et romantique de la nature

herbert n'a pas dit quelle nuit ne fait rien  
de la vie - 26 fin de y a plus de soleil  
tout est mort - Rien n'existe que par la  
lumière froide pose sur lui - On s'ouvre sur  
la vie profonde de l'âme - Le christianisme  
ne peut développer - le pays est venu  
au ciel des formes - le corps triomphe

Comme bonnet de Peruchet et dans un passage de  
"Par les champs et par les fides" p. 236



"Mais, lorsque, sachant sur un objet  
de son deplorable et de l'histoire, elle (la  
recherche) essaie d'en extraire une science  
et de reconstruire un monde, elle demeure  
elle-même plus stérile et pauvre que cette  
matière brute après la vanité des barbares  
qui tentent d'en faire une forme et d'en tirer les  
chromes."

Peut être flambert ne l'est il certainement un  
historien impersonnel qui parait  
à sentir ce banalité de son commentaire

Cf les pages 255 256 de  
"Par les champs et par les fides"  
avec le bateau Iron de

Ribault  
et la page 268 les pages de  
Warre sur nos réflexions et  
sur nos mots



L'appart<sup>3</sup> le mal Anfo pharmacien  
et un vrai musée on y trouve un  
bon empicelli enlebuffet de la  
selle-mangeur un operon à croche  
au muse, une abouche d'art le muséum et  
s'ab - Au muse une panoplie qui  
comprend vants d'abes et une petite cli  
d'imprimés l'ontains auque d'un battant  
de porte - Sur la commode une  
anfrage en cuivre soissant du burlin  
et les tableaux très lisse et sans contour  
qui, dit il date de 1840 -

Il y a aussi un peche bles  
dans la vit auque d'une collection

descriptes dans le chapitre et d'une  
colonne immobile dans le coin  
d'un apar'um - on y parle  
de tout : oceanographie - questions  
medicales - politique - et histoires de  
chaque des habitants de Venise, en  
particulier de l'antre pharmacien qui  
l'on a couché avec la femme de son  
pere et dont la propre femme par  
desespoir d'amour est jete dans un  
puits - toute l'histoire de la petite  
ville hostile le change et se  
decourse pen a pen - pleine de drames  
et de comedies, lachés - pleine  
de passions aussi bien ennobles

Est ce que cette impossibilité ou je  
suis de resté silencieux en présence  
d'autres personnes ne vient pas plus  
que du besoin de se taire, ou de celui de  
sympathie, de se taire, que de  
silence est trop intense et cause trop  
de gêne ~~à~~ moi-même par autrui ?

Donner une partie de ce de Paul de Champaigne  
et par les faits actuels relatés on fait  
en vers par Planchet bien plus tard  
que lui but - On y voit le maître parfait  
dans son art de Rabelais : "

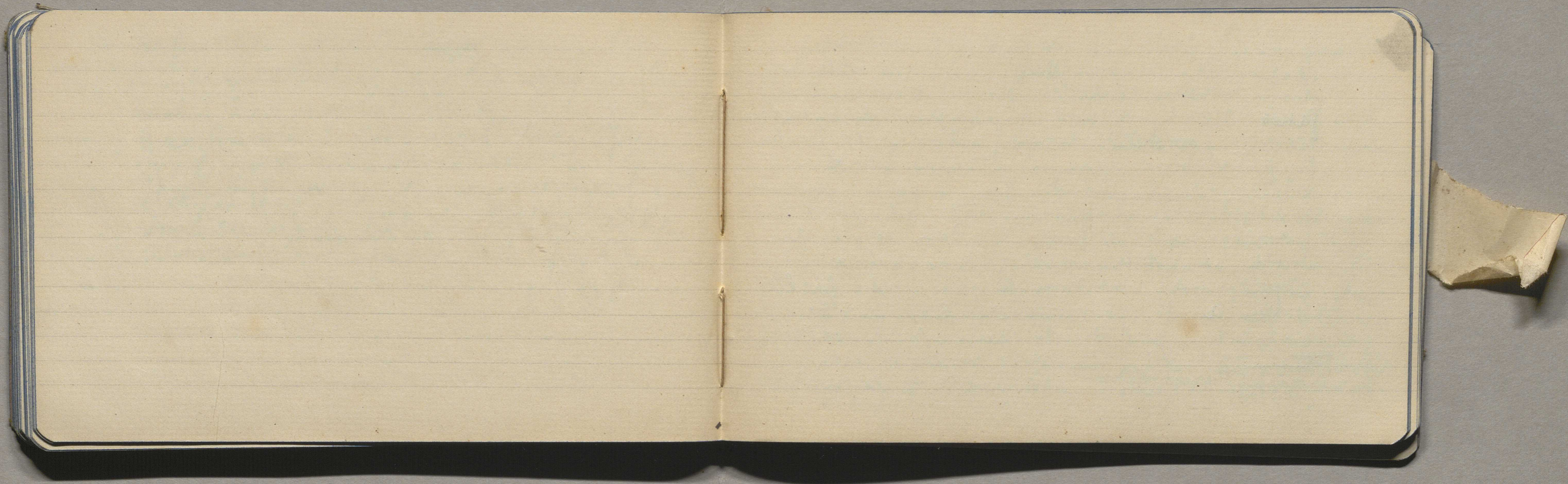
Dont je vous vaudrais par comble  
cet éternel souffle de vent qui l'homme  
à son lui, je me suis de vos efforts  
efforis à mon art de vos considérables  
saines qui ne valent pas un brin d'herbe  
veuse donc maintenant un homme comme  
Rabelais ! qu'il puisse se débattre et tant  
colère, surtout haine de toute violence

depuis un - vil ? ~~Le~~ ----- Le  
monde matériel et pour le moment on du  
moins l'ad sur le voie -  
dans l'anté ? Il aurait beau feu  
et le point pouvait cacher les barons  
elle mette à vie, fessons à une pie  
son titre se ait le plus terrible elle  
plus sublimé qu'on ait fait "

1838

Je comprends que cela soit un but auon  
avant les enfants les choses et se  
faire admirer d'eux -  
l'en vie les plus heureux, les plus riches,  
les plus sains - Sans ceux dont les dires  
s'accroissent de vie - Il pourrait avoir  
faux au se un seul dires de le dit et qui  
au fait





Andromes mimosa d'insto si quel d'insto  
 chaque cadant roufflet unpeu de l'insto  
 et un matin tel pasle jevas trouva  
 Janis d'insto ma forte et je m'insto que pendant  
 votre vie j'ai oublié de vous aimer - Il faut  
 que je vous aime alors a <sup>bien</sup> un instant plus que  
 votre souvenir - tandis que devant je vous  
 vous embrasse chaque instant et je vous  
 passionnement de vous - Dans la vie qui  
 s'écoule ab: notamentable faiblesse à un instant  
 profondément et dans la vie s'écoule fielle  
 histoire à un instant - Rien ne vit  
 vraiment au fond de votre cœur de ce que  
 un instant de votre et rien non plus ne vous s'écoule  
 le cœur et un instant on trouve la parfaite

jouissance? la possession totale? Il faut  
 une vie qui soit en même temps une mort -  
 Il faudrait une immobilité absolue, une  
 contemplation parfaite et d'amour sans  
 les changements apparents d'une immuable splendeur  
 et éternelle

Il faudrait que nous ne touchions jamais un  
 objet de choses - mais le monde par sa  
 nature, nous en fait une chose parallèle à  
 notre chair une partie de notre sang - Il nous  
 détache de tout ~~avec son cœur par un acte~~ et  
 ne fait rien cependant à part d'abord je ne  
 puis ~~so~~ chèrement cela - sans malgré cette  
 fugacité de mes amours, chaque d'expérience et  
 moi-même en me faisant souffrir ~~de la même manière~~  
 et est comme une mort que se sentir  
 de s'écouler, de l'insto insto

Il faudrait donc prendre l'habitude de ces  
 successives morts et dans l'écartement  
 de toute chose, se considérer que les  
 souffrances sont les mêmes et sentent  
 que dans les métamorphoses de Font c'est toujours  
 la même chose que nous aimons - Oh Dieu  
 ce me fait pas plus longtemps souffrir dans  
 la dissolution de mes amours trop vaines - Oh  
 mon Dieu ten mes bras, prend le corps  
 de la vie, séparant sur moi ton sang, par  
 palpites des pieds et des semblables en cœur  
 de champagne apparente et fais que rien ne  
 meurt malgré que sur visage passe de ce qui  
 un instant a vécu dans mon âme  
 Fais que j'aime les souffrances de la vie

me attaché à leurs souffrances très espérances  
 mais ne voyant en eux que toi, que ton  
 mon Dieu, immuable dans ton éternité  
 W'aimons pas les choses pour elles mêmes  
 O nous les en esprit et en vérité O nous  
 leste Dieu - O nous les fait le Dieu fait  
 en elles - que si je ne s'aiment une chose  
 mais pour ce que elle a de elle-même <sup>ne voyez pas</sup>  
 et j'ai fait d'un amour éternel,  
 une merveilleuse immutabilité - bon  
 fatigue de ce qui change et fait le comble  
 se fait éclairer son âme jusqu'à tout  
 embraser dans un coup d'œil unique

du monde  
 nous fait  
 du monde  
 l'air



Les journaux parlent de l'explosion  
de la Courneuve. Il paraît que  
c'est fait comme si un volcan avait  
été dans une éruption continue  
et comme à Paris fut bouleversé  
presque aux frontières les plus  
élevées <sup>comme</sup> par un tremblement  
de terre effrayable -

Et chaque jour presque un  
bombardement de Gothaes dont

quand j'arriverai à Paris je  
devrai faire à coup sûr  
de grandes destructions inattendues

Entièrement détruit elle  
côté au travers au fond de la  
mer des forêts submergées  
Les mines de la ville de 7 1/2 sont  
par 14 à 15 m de fond  
La terre aussi respire, se soulève et  
affaiblit

Forale Jean ~~est~~ deux joints n'est pas  
f' expose. au soleil pour les palpitations  
répétées, f' expose le monarque de son  
sady. le 27 June de son ve

On a vu se détacher de la ceinture de  
flacs pimentés unes raps  
antarchfus, des iceberg de 100 km  
de long sur 64 de large

Sur Naville de la nuit les fleurs  
avanent jusqu'au milieu des forêts  
de joncs arborescents

En 401 la mer Noire gèle entièrement  
En 762 la glace s'étendit au  
Caucase aux bords du Danube  
et se recouvrit de 20 couches  
de neige

En 1634 un raz de marée couvrit  
la Prusse et le Schleswig  
Holstein entraînant des  
milliers d'hommes

L'épaisseur de la glace au Groenland  
atteint  $1900 \frac{m}{2}$  et la glace arctique  
couvre 15 millions de  $km^2$

La Sibirie est presque seule  
partie du monde qui n'est  
pas couverte par les glaciers du  
début de l'ère glaciaire

Il est donc cet orage  
qui brule avec  
parole d'une voix  
humaine  
just' est donc cette voix libere  
qui brule dans les profondeurs  
du bois comme un vent d'  
l'automne  
d'entendre le vent - c'est le vent

Il est donc dans les maisons  
flentent et dans les vallées  
hommes qui murmurent de  
le faire.

St Paul frequente les bouquins en  
le passant devant me semble  
être sans le soleil ardent une ville  
italienne - Il y a de petits jardins  
qui dominent les chemins et les rues  
plantés à quelque hauteur au-dessus  
du sol - et couverts d'orange et de  
citronniers chargés de fruits d'or.  
Des petits jardins sont devant des  
maisons de vieille pierre brune où  
des fenêtres sont percées, sans balustrade

D'après - on des balcons sont des simples  
plafonds de bois ou de toile extérieurement  
à la maison, on y a sur le rebord  
des fenêtres des pots de fleurs, surtout  
dans les plus pauvres maisons -  
Sur le balcon bien se suspendent les  
maisons - des voiles et dentelles  
pendent aux fenêtres  
Et tout le corps en débouchant sur le  
placard se découvre à l'ombre des  
voiles tout un monde de petits  
filles bouquantes frémissent - on



par un air le ne se ressemble toujours  
les enfants partent basent de farces  
carrés sur le sable et s'efforcent à sauter  
juste —

Les uns grimpent les ramparts vers le  
intéressant ~~surveillance~~ — elles sont de cailloux  
entre lesquel l'herbe pousse — Et  
entre dans quelques uns est  
soudain et pleine de fraîcheur —

quelques ~~autres~~ campagne est belle  
alentour de St Paul avec ses étagement  
succèsifs de touffues collines bleues

avec son fond de vallée couvert  
de pittoresques rochers, avec ses routes  
toute blanche, ombreuse sous  
le soleil plus d'olivier

Et dans le haut de la rampe, sur  
autre côté de la porte par où on va  
au pied des ramparts, sur une place  
au les fontaines caratives font les ramparts,  
à l'autre de part et d'autre les murs  
s'élèvent

~~bon~~ les paves, les ruelles, les  
murs, les petits jardins au pied  
des maisons, les ruelles tout ici est  
plus d'origine allans

Les maisons ici se touchent - bien  
seulement les ruelles sont étroites, mais  
des voutes les surmontent - reliant entre  
elles les maisons chargées - On sent  
une intimité de tous les habitants et  
comme une âme unique épaulant et  
travers le village. Si Paul est ~~un~~  
Il y a une coexistence séculaire

et comme une familiarité ancestrale

Il y avait des femmes au lavoir, sous  
les voutes, dans l'ombre douce

Il y en avait 2 qui, sur le plan  
prenaient de l'eau à la fontaine - Les  
filles charpentaient un air de fagots

Une religieuse dormait dans un  
hamac de petit enclou on se disait, une  
croix ~~coeur~~ de pierre rose - Un oiseau  
sur le toit chantonnait

Saint-Etienne d'Arma jusqu'à tout blanc  
sur madone comme une petite vierge  
blanche dans les baptes et de beaux  
vêtements

A redents petits anges se touchent  
ils sont en carton doré avec une  
chevelure noire - le corps doré de  
l'un, de papier fauché de l'autre  
Et dans son autre main chacun  
tient un flambeau

Les bannières des processions sont  
déposées dans un coin

Il y a de simples fleurs du pays  
sur l'autel de la Vierge, de la  
foenuche des frottes et du rumex

Une femme en civette vient près  
de Christophe - elle vaillant melle  
son enfant à terre - le petit a  
roulé par terre -  
puis entends l'enfant  
marmotter et parler tout seul -  
petite fleur ←

Toutes les statues sont de carton  
peint - et parthenon peint!  
S'il y a plus de monde se envoie - S'il  
vient se penche vers un petit  
enfant vert + une femme de tout  
les cadres de tableaux sur  
d'os et en défilés - Des personnages  
sculptés les composent qui tendent leurs  
bras, on ne sait parfois

Il n'y a pas de magasins à St  
Paul - Les maisons sont en  
pierre de la base au toit

" Le défilé des Promeneurs, de Jammes - 4/5 vers  
très éclaircies - Vauts la Fontaine  
de Jammes, de Jammes et de Jammes.  
Après Plabizent comme fut un long repos - mais  
il ne faut pas que cela dure trop longtemps  
cette a un petit sautellement de monotonie  
monotonie, ridicule et en fin de compte  
barbant monotonie et très apprécié

Il est a penser que ce réchauffement des fleuves et par  
conséquent que les froids reviennent et avec eux la  
dépopulation d'une partie de notre globe. Et se  
passera lors de ce cataclysme des révolutions qui  
l'immagination la plus féconde ne saurait  
concevoir; de là et de l'autant plus terrible  
que, chaque jour la population de la terre  
d'accroissant les divers groupes humains  
repoussés les uns sur les autres ou dans un plus  
d'espace nécessaire à leur existence se  
détruiront entre eux

Le pliocène avec le mal glaciaire  
s'attache à notre planète et peut  
être lui sera si fatal. Nous ne  
possédons aucun moyen d'en  
prévenir et ne pouvons que dire:  
la terre traversée en ce moment  
une période d'accalmie dont  
profité la civilisation  
L'ampleur de l'oscillation de ces  
lois de la nature s'échappe absolu-  
ment à notre imagination

En fait, les lacs d'aujourd'hui  
n'ont abasement qu'un peu d'  
immenses terrons, arides d'abord, presque  
basses d'humidité couverts en tous sens par  
des cours d'eau, courants, défouloirs, de  
marais, de lacs, d'été de glace en fusion,  
et les terres peu à peu gagnent la zone  
des graminées. Il se forma d'immenses  
prairies.

Solitude:  
Et quelques canins perdus de temps et de sens  
montrent que les populations avaient disparu

Le caractère principal de la civilisation  
héraldique est l'art. Il nous apparaît  
tout formé et ayant atteint déjà une rare  
perfection. Sa forme ne connaît pas les  
chefs d'œuvre. Et de même qu'il apparaît  
tout d'un coup, il disparaît subitement sans  
laisser aucune survivance.

Et ceci confirmant mes idées sur  
la stylisation des primitifs: †

"La stylisation des éléments fournis  
par la nature, est un fait courant chez  
tous les primitifs, tant dans l'antiquité  
qu'à nos jours, elle existe à tous les temps  
fraternaires. —

C'est, j'avais raison, ce qui nous fait  
ce ne vient dans cette stylisation  
qu'un effet de l'ignorance

Il voulait toujours être  
seul — la nature l'  
exaltait — Il se croyait  
le dieu à faire une grande  
œuvre littéraire — ~~Il~~  
pour lui il fut dans <sup>le</sup>  
solitude absolue plus  
rien ne le touchait — Il  
n'était plus capable de  
rien écrire — Alors il  
fut malheureux jusqu'

à vouloir mourir tant  
~~Après~~ ~~un~~ sa vie venait  
contredire ses aspirations et  
les vœux de paradis et tant il  
était le possesseur de la seule  
chose au laquelle il tint au  
monde —

Un bel un major aussi. 20<sup>e</sup> qui l'honnait  
C'est un médecin de Mayenne qui souffre  
aussi les envies. Il est gros, ajoplecteur  
il marche lentement et s'arrête par temps  
Il a des yeux ternes tout petits et un air sans la  
banale figure ruse. Il m'a dit plusieurs choses  
comme j'étais assis sur le lit. Les deux potibiers  
il me demanda si cela existait et me déclara  
à ce propos qu'il ne pensait pas que cela fut  
très intéressant car il déteste les potibiers  
Ensuite il me déclara que quand le client en valait  
la peine s'il l'appelait au milieu de la nuit, il  
se dérangeait pour aller devant aussitôt — sans  
il se faisait attendre jusqu'au lendemain



Cela ne l'empêche pas d'ailleurs de me déclarer  
ensemble qu'il représentait le matérialisme  
d'aujourd'hui et qu'il haïssait vivement  
ces médecins matérialistes qui ne voient plus  
que le corps - je ne sais pas me fider qu'il  
est votre religieux mais je vous déclare  
tout de suite que je ne suis pas matérialiste  
Et ~~travaux~~ j'ajoute que beaucoup de Flamands  
et quelques autres étaient, comme on a vu, méfi-  
calomnie de ~~se~~ s'appelaient Lévy - l'épouse du mariage  
trappistes lui dit la douce d'avoir beaucoup d'enfants  
(lui, d'ailleurs, n'en a aucun) afin qu'il  
nécessaire au pays -  
et s'appelaient Lévy et portait sur son  
d'homme une médaille de reconnaissance dont  
il avait reproduit le ruban jusqu'à

sur sa ceinture - C'était Boyary double  
d'homme - Comme il n'est pas malade  
et qu'il craint peu le diable, ~~peu~~ on lui  
en lui la vérité il parle tout le temps de  
tuberculose - Et cela est un signe qu'il  
ne l'a pas - les vrais malades en sont  
trop occupés pour en parler - Non  
il profère chaque instant qu'il dit dans le  
mi-di bien que malade - pas d'état de  
les hommes, se hi moxy des etc etc

frase sur malheureusement  
frases envois la lucie  
conscience de Stein delect et son  
absence d'enthousiasme, maintenant  
frases tel

l'eprouve maintenant la  
distancé il y a entre eux et  
émouvé, entre complicité et  
sentir - je vois la beauté du monde  
et je en joins plus - je suis triste  
de voir si peu de ces derniers sur  
exaltant tant

conscience sur vieux papiers, liés de toutes  
sorte brochures, conceptions également  
sur vieux chiffons - et c'est tout  
un discours sur un pauvre bûcher, un  
chiffon sur le bras fait à très haute  
voix, en marchant sur le chemin.

On imagine aussi, très sa vie de privation  
sa vie réduite et la dispersion de  
cette discussion officielle de ces conseils  
émis par les <sup>autorités</sup> dans les populations avec  
la réalité de son dénuement. Et chaque  
fois qu'il se commente, dit-il se moque  
comme d'habitude l'inventaire pour la paperie

Le chauffer du dimanche a la manie de  
faire continuellement marches sur pieds. Il  
éprouve du plaisir a ~~se~~ entendre frapper  
la frite et l'air comprimé  
La bonne ici a la manie de se tenir le nez  
pincé et de s'avancer par en patant  
balançant alternativement le poids de  
tout son corps sur un talon puis sur l'autre  
tandis que les bras en même temps oscillent  
en sens inverse comme tenant dans les  
airs un invisible balancier  
La maîtresse de la frite a la manie  
de toujours friser le coin inférieur de son  
habit en en parlant elle relève

que tous ces gens sont ridicules bien qu'ils se  
persuadent que font <sup>de</sup> dans quelques jolis  
habitudes qui <sup>de</sup> ont trouvé on ne sait  
comment ni pourquoi conservés

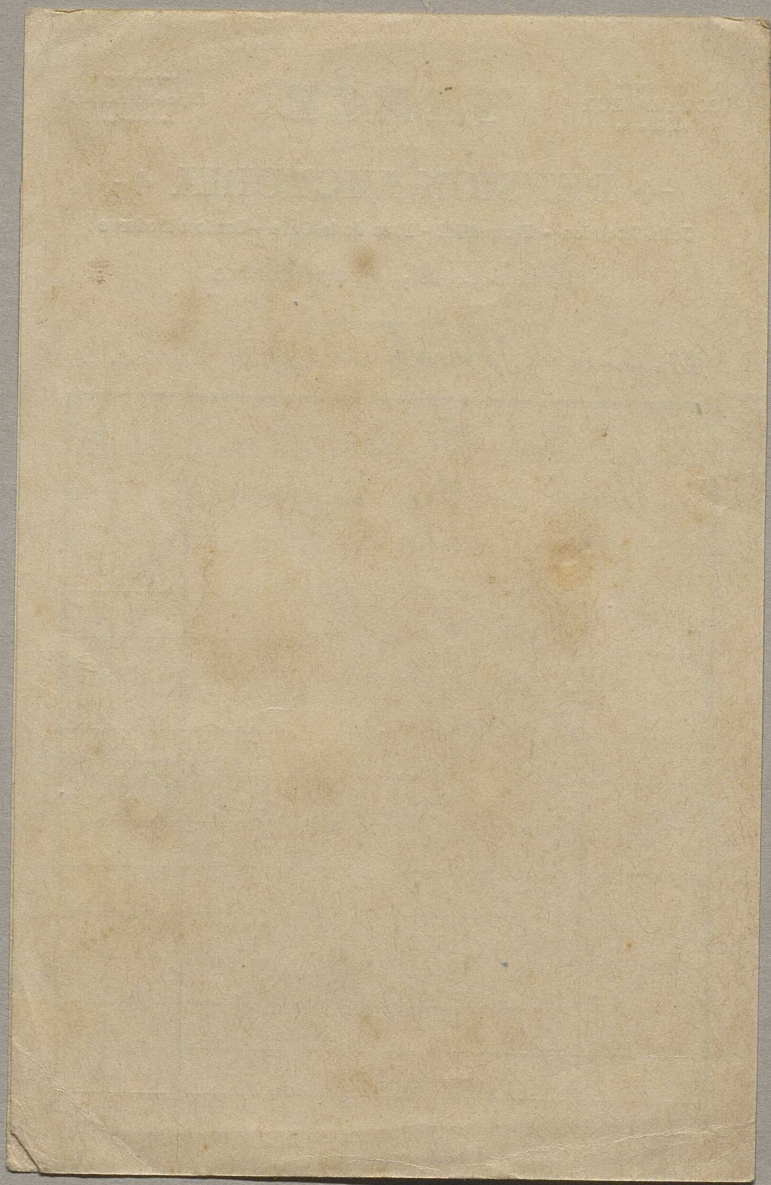
Des chiens passent sur la route. Les  
premiers après avoir un peu y  
lutent. Le berger brandit il les y  
voit marmotte quelques mots à  
son chien et lui montre les égarés.  
Le chien aussitôt saute sur elle.  
Elle abandonne ses valets  
occupation et s'écarte - le chien le frotte

les hommes font le hasard de  
leur vie, modeste - y a-t-il  
es uns et les autres, de la même  
différence de conscience, à la  
répartition, inépuisable, en  
eux, celle cependant  
être vaine - non vaine - mais  
à faire savoir - mais peut-être  
aussi, l'œuvre humaine d'une  
pensée, que nous, nous sommes

Il se passe un, les uns sont  
l'acte comme les autres, les uns  
semblent comme les autres -  
que cette œuvre humaine, et  
cette œuvre de vie, ce travail  
ne touchent plus les individus  
humains -

pour que l'œuvre humaine, l'acte  
comme les autres, est l'œuvre  
humaine -





COTE D'AZUR

VENCE

Alpes-Maritimes

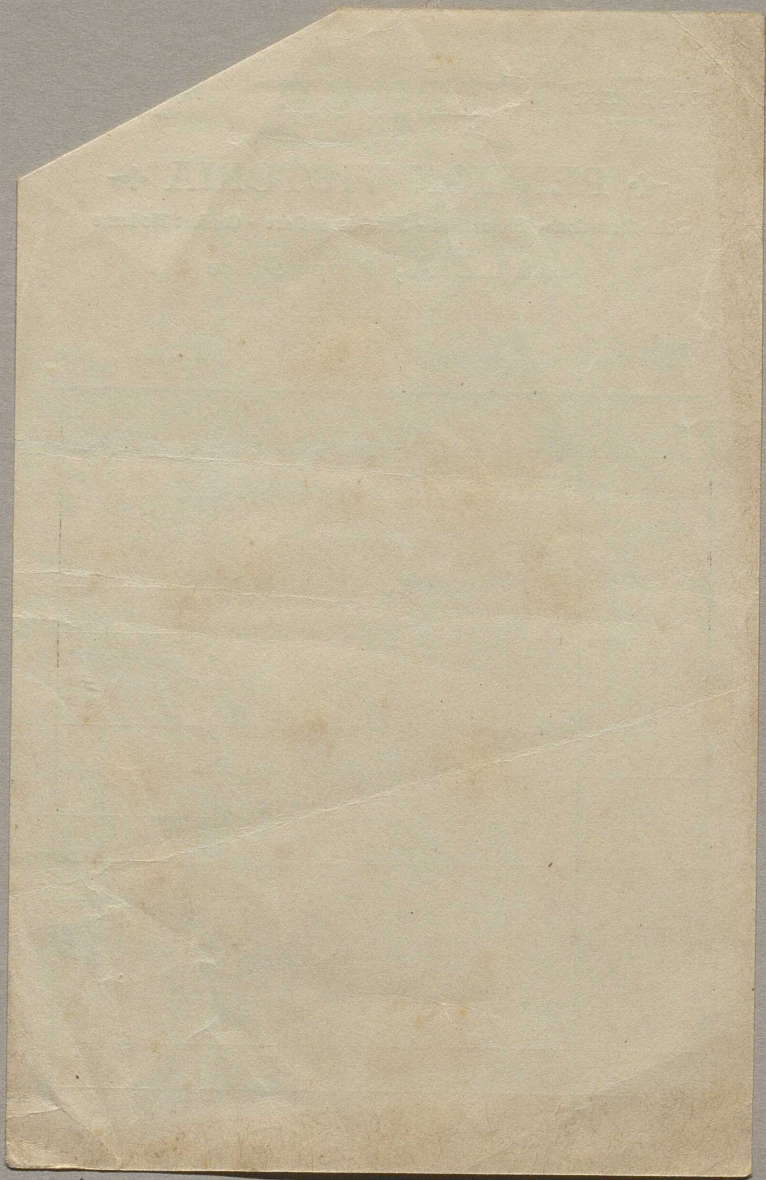
✿ PENSION VICTORIA ✿

Jolie Situation - Plein Midi - Près de la Gare - Confort Moderne

CALZIA, Propriétaire

Monsieur Schwob ch. 4 Fr

Le 19	Note Penise 20 fr	68	70
Du diner du 19 au déjeuner de	Midi en ch. du 17		
7	Heures pension	56	
	3 fl <sup>le</sup> biere	3	75
	2 café noir		60
	Eclairage	1	50
			<hr/>
			127
			55





COTE D'AZUR

VENCE

Alpes-Maritimes

✦ PENSION VICTORIA ✦

Jolie Situation - Plein Midi - Près de la Gare - Confort Moderne

CALZIA, Propriétaire

Monsieur Schwab ch. A. Dan

du 1 <sup>er</sup> Mars	Tra Tenor au 10 au	72
	de Midi enclur	
	9 jours de pension au 8 <sup>fr</sup>	72
	Eclairage	1 50
	2 café noir	60
		<hr/>
		74 10
	a la suite 3 repas 6	
	id - 2 petits jours 2	
		<hr/>
	Pantigne 0 40	8 40
		<hr/>
		65 70

pariens de la bête par en cachette  
elles avaient prise et il fut  
même se le moude d'après par  
le berger depuis longtemps de par  
y saup plus et le reste du troupeau  
fame sous ma fenêtre sautillant et  
les longues oreilles horizontales après

par un tout un troupeau de chiens  
se montent et se battent sur un  
berger sur la grande route  
et on a vu avant des herbes collées  
à leurs museaux, les chiens avaient  
des doctes pendus à leur cou et  
après tout ils avaient le bout de  
leur queue tout blanc. Et cela me  
faisait par le défilé dans un  
lesode amiral plus d'antaise

Le criquet abattent au pied  
de ma sans l'herbe - l'en entend  
qui font rible leurs cris - de  
abeilles visitent les fleurs et  
la bar, au loin sont une croupe  
que de brume enveloppe, on voit  
au soleil un grand éclat relier  
et de l'air vif sans une note  
ou les hommes habitem

... que Flaubert et grand poète? Tu en de volonté  
- et sans doute par en meurt ~~à~~ - et souffre  
l'ent esprit y avait en lui de remanifeste - son intelligence  
lui ayant comme au diable fait - On n'a pas assez  
remarqué à quel point se dé en poète. Et pourtant  
les écrivains d'André Walter il saluait Flaubert  
l'appelant se cris : le compagne de long temps  
à l'heure en l'ami de tant de heures, en le maître  
d'ici, révé. que sais je? Les arts se veulent de l'âme  
en lui se dé Flaubert ce fut quel un effort de  
volonté de en l'apparence d'un tempérament  
soudain quel au lui par un effort semblable fit  
donner son idéal intellectuel sur ses aspirations  
sentimentales  
L'un s'est fait de rien en plutôt se dé par fait

et si l'âme est si il met un admirable retour  
de tous les littérateurs

L'âme est si douce, sa nature est si douce, de  
vies personnel en souffrant des tendances spontanées  
avec lesquelles lui est si de faire des chefs  
d'œuvre pour les remplir ces points au lieu si il  
lui fallait péniblement aller de courir au  
plan profond de son être et comme en exhumés

----- "

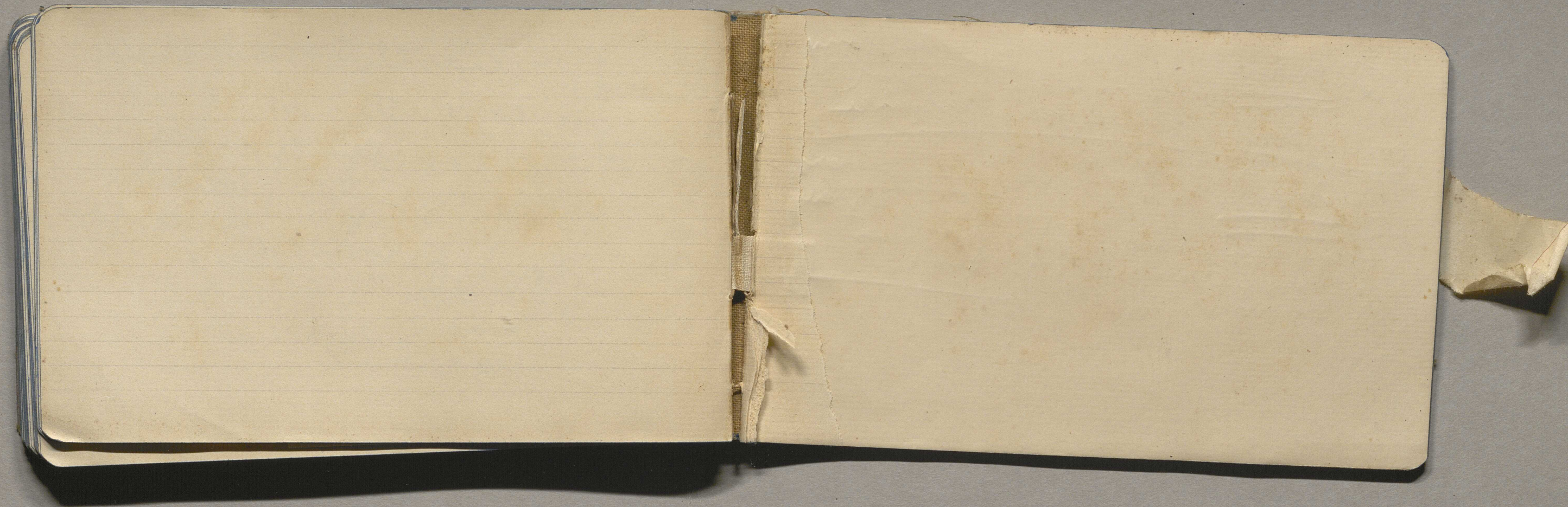
J'ai entendu frémir le rocher  
il était tout froid clair  
et pourvu de vie  
l'imagination que ces hommes  
rochers ont peut être des  
mondes d'animaux au fond  
vivants, et tout à coup  
bêta

L'inst : quel le volupté  
de vie dans chaque instant  
sans son être de l'instant  
bravement  
Et l'autre l'él quelle vanité de  
vie dans un instant qui  
passé

Je me suis penché sur une  
femme qui follement  
tu haïssant une autre morte  
elle malheureuse faisant de  
efforts pour faire son  
mon frère Dieu ? pour son  
le vie l'empêchant de choisir  
elle faisait de son cela ?

De la procession de chenilles  
sur le haysan. Les chenilles  
traversent le chemin par  
elles cherchent du pain. Il ne  
reste aujourd'hui que le  
coute blanc qui une fois  
surtout rouge et le coute me  
semble un peu plus morte que  
lorsque je me costais la  
provision de pain allant

J'ai cueilli l'euphorbe  
à collerette et l'  
elle bore aux nombreux  
clochettes - fin fleur de  
leur grand on la coupe



Donat : "aux Provençaux"  
mis la tête dormant

Konikatare dans le cours Belgique

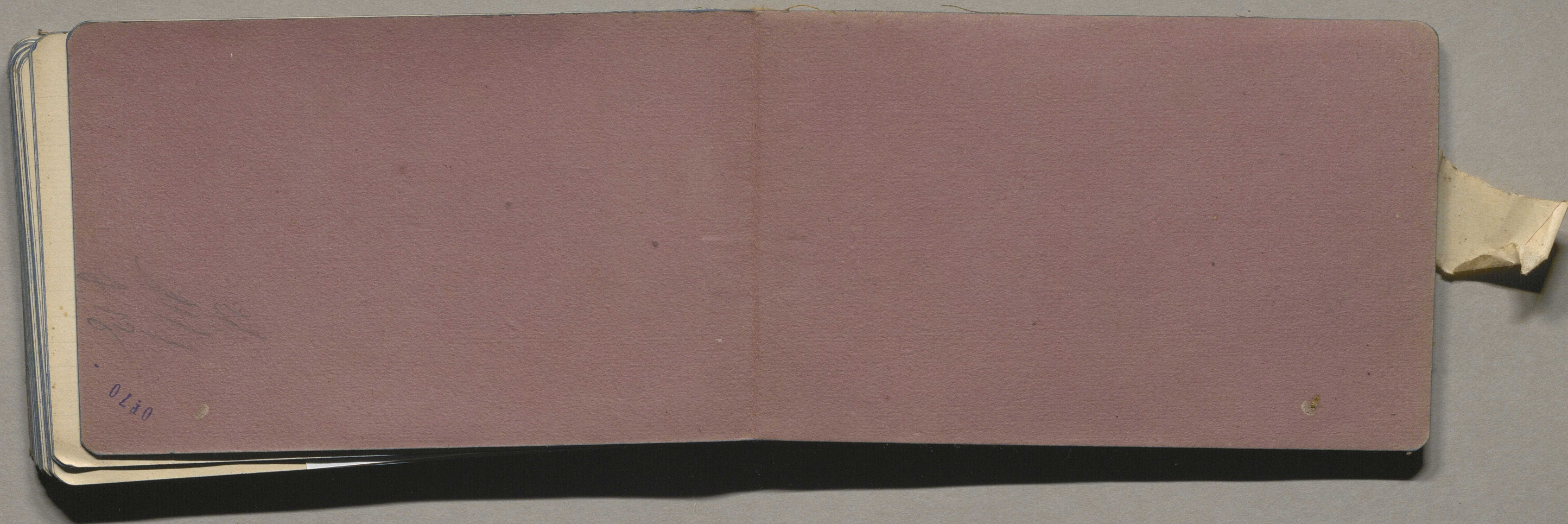
Pascal

Place aux prisonniers

large aux prisonniers  
fr. clades aux serments  
de r. fr.

derrière le v. v. v.  
part après  
dans o







Université Côte d'Azur. Bibliothèques